

PROJET PECHE, FAUNE ET FLORE AQUATIQUE

La pêche

La pêche était à l'origine une des premières sources de nourritures pour l'homme.

Désormais, le pêche est un moment de détente, de loisir mais aussi de sport. Cela permet à l'être humain de se changer de la routine quotidienne, de renouer des liens avec la nature.

Le pêche permet de prendre le temps de rêver, sentir et connaître le cours d'eau qui coule dans nos régions.

Cela se fait par des activités de terrain simples et accessibles à tous (artistes, naturalistes, historiens, reporters en herbes...).

L'animation se fait selon la préférence de chacun, les envies et leurs disponibilités.

Grâce à un déroulement séquentiel non-imposé, aux supports facilement utilisables permettant l'observation, la réflexion et l'expression indispensable à la connaissance et la liberté de pensée, chacun prendra conscience de la fragilité et de l'importance des milieux aquatiques.

Histoire de la pêche

La préhistoire

Les hommes préhistoriques se servaient d'hameçon en os ou en bois attaché à une cordelette ou d'un harpon muni d'une pointe de silex.

Au Moyen Age

A cette époque, on mangeait du poisson tous les vendredis. Donc le poisson tenait une place importante dans l'alimentation. La pêche s'effectuait avec une branche de noisetier et une ligne en crin de cheval.

Dès 1900

La population citadine commence à s'intéresser à la pêche. De plus, entre les 2 guerres (1914-1918 et 1939-1945) avec l'apparition des congés payés, l'on découvre de plus en plus d'amateur de pêche à la ligne, cela est devenu un véritable phénomène social.

De nos jours (1999)

Il existe 4167 Associations Agréées de Pêche et de la Protection du Milieu Aquatiques (AAPPMA). Cela fait environ 2,3 millions de pêcheurs en activité régulière en France.

Les objectifs d'une activité pêche

Cela permet de mieux comprendre les liens qui existent entre les activités humaines, le développement économique et la protection de l'environnement par le biais d'observations, d'enquêtes, de mesures concernant la qualité du rivage, d'une synthèse des résultats obtenus.

Les jeunes pourront adopter des comportements individuels ou collectifs plus responsable vis à vis de la nature par l'acquisition de connaissances, de savoir-faire et de savoir-être dans des champs aussi variés que la découverte du milieu aquatique.

Une démarche active et créative sur le terrain peut aussi devenir une école de la citoyenneté qui conduira vers l'autonomie et vers l'aptitude à travailler en groupe pour une action de protection de l'environnement.

L'éthique du pêcheur à pied

Il ne faut jamais récolter plus que nécessaire et surtout laisser le milieu comme on l'a trouvé.

La technique du « vire-caillou » qui consiste à soulever les roches cause de grands dommages quand on ne remet pas exactement la pierre à sa place initiale. En effet, une flore et une faune particulières trouvent refuge à l'ombre de cette rocaille et sont immédiatement détruites lorsqu'elles sont exposées au rayonnement solaire.

Il y a aussi des tailles légales minimales de capture pour chaque espèce. L'on doit se renseigner auprès des associations de pêche.

L'action de pêche

L'objectif est de présenter, aussi naturellement que possible, une larve qui va dériver à la bonne vitesse et à la profondeur adéquate, comme le ferait n'importe quelle bestiole emportée par le courant.

Il faut aussi voir la bonne « veine » d'eau qui amène la nourriture sur les postes de chasse et d'affûts des poissons.

C'est un jeu d'observation des poissons se trouvant à la surface, observer leurs manèges, leurs mouvements, leurs directions, cela permet d'anticiper pour la pose de la ligne.

Activité pêche : consignes de sécurité

1) Préparation de la sortie

La reconnaissance du site est indispensable :

- L'accès au site est-il autorisé ?
- L'accès au site est-il privé ou public ?
- Le trajet pour atteindre le site peut-il se dérouler en toute sécurité ?
- Peut-on aller sur ce site à plusieurs personnes en toute sécurité en particulier sur les berges ?
- Les berges sont-elles stables ?
- Est-il possible d'atteindre l'eau facilement (Profondeur de la rivière du bord) ?
- L'eau est-elle propre. (Ecumes, fortes odeurs...)
- Prévoir toujours un itinéraire de repli en cas d'événement imprévisible.

ATTENTION AU RISQUE D'AUGMENTATION DE DEBIT/ Installation hydroélectriques, porte de vanne..., orages violents....

Lors de la reconnaissance du site :

- Trousse de secours complète : désinfectant (biseptine), compresse stérile, bandes stériles, arnica, ciseaux, pince à épiler, gants à usage unique, sacs plastiques mouchoir en papier, lampe de poche portable ou carte téléphonique, les numéros d'urgence et du centre.
- Repérer les points faciles à voir et à identifier en cas d'évacuation d'urgence.

La veille du départ :

- Vérification du matériel en suffisance et en conformité.
- Prévenir les instances de l'organisateur du lieu et l'heure du départ ainsi que celle du retour prévu.

2) Accompagner un groupe sur un terrain.

Le départ :

- Noter les enfants qui ne savent pas nager (en cas de chute).
- Savoir l'effectif des enfants.
- Avoir des vêtements de rechange.
- Ne pas sortir seul avec un groupe.
- Un des accompagnateurs doit avoir l'A.F.P.S.
- Ne pas partir trop nombreux sur le terrain.
- Les enseignants et accompagnateurs doivent respecter les règles définies au départ (surtout l'encadrement du groupe).

Le retour :

- Tout le matériel doit être rangé correctement et en état comme au départ.
- Vérifier que la place occupée est aussi propre qu'à notre arrivée.

3) Au bord de la rivière :

- Suivre les consignes ci-dessus.
- Restez vigilants :
 - Ne pas trop s'impliquer dans une activité au détriment de la surveillance du groupe.
 - Les enfants ne doivent pas être trop près les uns des autres. Les lancés de ligne peuvent être dangereux à cause des hameçon.
 - Ne pas placer le public trop près de la berge (40-50 cm suffit).
 - Attention aux enfants qui ont froid.
- Prenez du plaisir.
- Créer une ambiance détendue.
- Interdire la natation pendant l'activité pêche.
- Les maladies dans l'eau :
 - Les eaux des rivières et des canaux n'ont pas été traitées et peuvent contenir différents micro-organismes.
 - Précautions à prendre :
 - ❖ Protéger les blessures : pansements adhérents tout autour de la plaie.
 - ❖ Ne pas boire l'eau.
 - ❖ Ne pas porter à la bouche des mains sales ou des objets trouvés.

4) Après la sortie :

- Ranger le matériel.
- Se changer si l'on est mouillé.
- Se laver les mains avec du savon et à l'eau du robinet.
- Prévenir les instances du déroulement de l'activité.

Activité pêche : matériel nécessaire

Canne télescopique.

Fil de 10/100 à 12/100 (pour corps de ligne).

Flotteur bolognais (6 à 7).

Plomb de différentes tailles.

Hameçon (en empile inférieur à 10 (maxi 12).

Seau.

Boîte pour mettre le matériel de pêche.

Amorces.

Vers de terre.

Boîtes pour mettre les amorces et les vers.

Techniques de pêche

(Voir les activités à réaliser).

1) Pêche à l'épuisette.

Raclage de fond :

Il faut promener l'épuisette dans l'eau contre la flore de la rivière, toujours dans le même sens. Ressortir, dégager les herbes ramassées, mettre la faune obtenue dans un seau rempli d'eau de la rivière pour observation.

Par équipe de 2 :

- Le premier retourne les pierres depuis la berge avec un bâton à l'amont.
- Le deuxième maintient l'épuisette au fond. Le filet doit se gonfler au courant en aval.
- Après 30 secondes environ, il faut ressortir l'épuisette de l'eau.
- Récupérer les animaux et les mettre dans le seau rempli d'eau de la rivière.

2) Pêche grâce à un abris

- L'abris doit être fermé et fixé sur le bord de la rive par une cordelette.
- Il doit descendre jusqu'au fond de la rivière.
- Ne pas le mettre trop près de la berge.
- Le placer plutôt dans le courant.
- Il faut le laisser en place 3 semaines environ avant de la remonter.

Au bout de 3 semaines :

- Mettre de l'eau de la rivière dans un seau.
- Récupérer l'abris en faisant attention.
- Retirer les cailloux un à un.
- Observer les cailloux et le sable.
- Déposer vos découvertes dans le seau d'eau.

3) **Technique du « battage »**

Glisser un drap sous un buisson ou un arbre et « battez » les branches.

4) **La technique de « l'assiette jaune »**

La couleur jaune, en réfléchissant la lumière, attire les insectes ; disposez l'assiette remplie d'eau sur le sol ; relevez régulièrement son contenu. Si vous avez plusieurs assiettes, vous pouvez en mettre une en hauteur.

5) **La technique du piège enterré**

Enfoncez une boîte de conserve dans le sol ; déposez au fond des restes de nourritures, du vin ou de la bière ; récupérez les insectes au fur et à mesure qu'ils tombent dans le piège. En fonction du contenu (viandes, fruits, légumes...) Différentes espèces d'insectes seront attirées.

6) **La technique du fauchage**

Faites un mouvement de fauche au-dessus de l'herbe avec le filet pour collecter les insectes qui s'y trouvent.

7) **Les différentes techniques de pêche à la ligne**

Pêche à roder.

Elle n'est envisageable que lorsque le poisson manifeste sa présence par des signes bien visibles. Lorsque le poisson fouille le fond en quête de nourriture, il trahit son activité alimentaire par des nuages de bulles.

Pêche à roder à la ligne flottante.

C'est la même technique que celle ci-dessus sauf que l'hameçon ne doit pas toucher le fond. Pour attirer le poisson, on peut placer sur l'hameçon des fruits ou bien un petit bout d'éponge imprégnée de sang.

Pêche à roder à la plongée.

Des limaces sont souvent utilisées car elles touchent bien le fond des rivières et s'immobilisent correctement.

Dans ces techniques, si l'on n'a pas de touche entre 30 minutes et 1 heure, on peut changer d'endroit.

Pêche à soutenir.

C'est une pêche en haute mer ou sur le bord des côtes. Elle consiste à laisser descendre la ligne le long de la coque du bateau.

Pêche à la traîne.

Il s'agit de laisser la ligne vacillée derrière le bateau.

Pêche à vue.

Il s'agit de repérer les poissons en activité. On observe facilement les remous, les nuages de bulles qui se déplacent lentement. Le tout étant de ne pas effrayer les poissons en lançant la ligne.

Pêche de surface.

Il s'agit d'utiliser des insectes qui par leur poids resteront à la surface, on peut même utiliser des mouches artificielles.

Pêche en réservoir.

On peut utiliser la pêche à roder à la ligne flottante mais aussi la pêche de surface.

8) **La pêche à pied.**

Elle se pratique le plus souvent en bordure de mer. Il faut faire attention de ne pas être encerclé par les eaux tourbillonnantes, attention aux grandes marées. Il faut aussi faire très attention aux intoxications alimentaires surtout dans les zones portuaires et les sorties d'égouts. Les pêcheurs doivent porter des chaussures car les coquillages peuvent provoquer des coupures et certains petits poissons ont une épine dorsale venimeuse (le vive).

9) **Cueillir la flore aquatique.**

Il faut lancer dans la rivière le crochet et le laisser toucher le fond de la rivière avant de le sortir lentement de l'eau.

Lancer le crochet à des endroits différents afin de récolter une grande diversité de plantes.

Activité pêche : les appâts

Les vers de terreau :



Les cuillers tournantes :



Les cuillers ondulantes :



Les grillons :



Les sauterelles :



La mouche sèche :

La mouche noyée :

Les poissons-nageurs :



Activité pêche : les poissons

L'ablette : Poisson blanc

Elle se trouve dans la plupart de nos fleuves et rivières. Elle se nourrit aussi bien en surface qu'à mi-profondeur, on peut donc lui réserver de très nombreuses techniques de pêche.

L'alse : Poisson salmonidé

Ce poisson se pêche entre les mois de mai et de juin, pendant le période de ponte. On le trouve principalement dans les régions de la Garonne et de la Dordogne. La technique se rapproche de la pêche du saumon.

L'anguille : Poisson blanc

Son corps est dépourvu d'écailles mais est recouvert d'un mucus protecteur. Sa tête est petite, mal individualisée, ses mâchoires sont puissantes et capables d'infliger de cruelles blessures. Il se reproduit en mer et vit sa croissance en eau douce, Il est donc dit migrateur. On le trouve dans les eaux du littoral.

Le barbeau : Poisson blanc

C'est un poisson puissant et rude combattant. Il possède un corps fusiforme et épais, des nageoires bien développées. Il est fait pour nager en eau vive. Il a 2 barbillons sur la mâchoire supérieure, les petits en possèdent 4. Il se nourrit de diverses larves aquatiques, de fruits, d'algues, de mousses, d'œufs de poissons et d'alevins.

La brème : Poisson blanc

Il a le surnom de plateau à cause de son corps discoïde et comprimé latéralement. Il est couvert de grandes écailles très visibles et il a une coloration gris bleuté ou argent. Il est omnivore en se nourrissant de divers invertébrés et de débris de végétaux.

Le brochet : Poisson carnassier

C'est un chasseur à l'affût. Il est vert cuivré. Il participe à l'équilibre des populations de poissons blancs en mangeant les malades ou les affaiblies. Il préfère les cours d'eau calmes, les lacs et les étangs pourvus en herbes.

La carpe : Poisson blanc

La carpe se présente sous plusieurs variétés.

La carpe sauvage est recouverte d'écailles.

La carpe-cuir est presque entièrement dépourvue d'écailles. On peut en trouver le long des lignes dorsale et latérale.

La band-carp une seule rangée d'écailles est visible sur la ligne latérale et la ligne dorsale.

La carpe miroir possède une écaillage incomplète mais bien visible sur le pédoncule caudal, les opercules, la ligne dorsale et les flancs.

Le chevesne : Poisson blanc

Il a une forme massive, son corps est épais recouvert de grandes écailles argentées. Sa bouche est largement ouverte entourée de lèvres épaisses. Ses nageoires pelviennes et pectorales et anales sont rouge vif. Il se nourrit de tout, y compris de petits poissons.

Le gardon :

Il a des reflets argentés et est recouvert d'écailles très visibles qui se détachent facilement. Seul le dos est nuancé de teintes plus sombres. Les nageoires présentent souvent des coloris rouges à rosâtres. Il consomme aussi bien des invertébrés aquatiques, vers, mollusques ou petits crustacés, que des débris végétaux, en particulier des algues. On le trouve dans les lacs, les étangs, les rivières et les fleuves à courant lent.

L'ombre commun : Poisson salmonidé

Il est recouvert de grandes écailles et une bouche minuscule en position infère. Sa robe aux reflets de bronze est superbe. Le male a une hypertrophie de la nageoire dorsale nommée étendard. Il se nourrit d'invertébrés aquatiques.

La perche : Poisson carnassier

Elle vit en eau douce, en eau courante comme stagnante. Elle est zébrée, ses écailles son rugueuse au toucher et elles sont recouvertes de minuscules denticules (cténoïdes). Elle possède 2 nageoires dorsales séparées par un court espace. La première porte des rayons épineux acérés. Elle se nourrit d'alevins, de vers, mollusques ou larves d'insectes.

La perche soleil : Poisson blanc

Elle nuit à l'équilibre des étangs en faisant des ravages dans les bancs d'alevins. C'est un poisson originaire d'Amérique du Nord.

Le rotengle :

Il ressemble beaucoup au gardon, sauf qu'il a une silhouette plus haute et des flancs comprimés latéralement. Son écaillage est également plus brillante, avec des reflets dorés. Les nageoires du rotengle sont d'un rouge vif. Il est plus herbivore que le gardon.

Le sandre : Poisson carnassier

Il porte 2 dorsale séparées, la première est soutenue par des rayons épineux, et ses flancs sont barrés verticalement de marques sombres. On le trouve dans les cours moyen et inférieur des fleuves. Il se nourrit de poissonnets.

Le saumon : Poisson salmonidé

Il se pêche comme la truite. On le trouve en lac de montagne et dans les rivières.

Le silure : Poisson carnassier

Il a un corps allongé et ne possède pas de nageoires adipeuse. Sa tête, large, plate et massive porte 2 longs barbillons implantés sur les côtés de la mâchoire supérieur et 4 barbillons courts sur les mâchoire inférieur. Il se nourrit de poissons mais aussi d'oiseaux, des rongeurs aquatiques, des batraciens, des crustacés. Il vit surtout dans les eaux calmes à fond vaseux avec une profondeur importante.

La tanche : Poisson blanc

Il est de couleur vert bronze et possède de minuscules écailles enduites d'un abondant mucus protecteur. Il habite dans les eaux calmes chaudes et riches en végétation. On voit sa présence par un nuage de bulle à la surface de l'eau pendant qu'il s'alimente.

La truite arc-en-ciel : Poisson salmonidé

Sa robe est parcourue de bande pourpre le long de ses flancs. Elle a des reflets argentés et irisés avec des ponctuations noires. On la trouve dans les lacs des pyrénées.

La truite fario : Poisson salmonidé

Sa robe change suivant la nature du fond de la rivière, la végétation environnante. Sa nageoire adipeuse est atrophiée. Sa gueule est largement fendue. Elle a une silhouette fusiforme faite pour la nage en eau vive. Ses flancs et les opercules sot souvent ponctués de taches sombres. On la trouve dans les lacs, les rivières, les étangs, les torrents d'altitude. Mais il ne faut pas que l'eau dépasse les 20°C en été.

La vandoise : Poisson blanc

Il se nourrit en surface ou à mi-profondeur. C'est un poisson gobeur. Autrement il ressemble beaucoup à l'ablette.

Le vairon : Poisson blanc

Il mesure de 5 à 10 cm. Il se nourrit de vermisseau, de petit crustacé, d'une larve d'insecte ou encore d'œufs de poissons. Il se déplace en bancs dans toutes les rivières, les ruisseaux bien oxygénés. Il a un corps visqueux et recouvert par de minuscules écailles enduites de mucus. Il a des reflets verdâtres et brillant avec une bande sombre le long de ses flancs.

Activité pêche : les activités à réaliser (1)

La canne à pêche (mesure de la profondeur) :

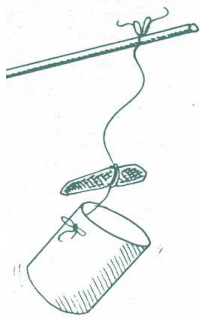
- Un bâton (2 mètres) ou une canne à pêche.
- Une ficelle de 4 mètres.
- Un lest d'un poids supérieur à 300 grammes.
- Deux bouts de laine.

Assemblez les éléments. Nouez les bouts de laine sur la ficelle à 10 cm et 50 cm du lest.

pour prélever un échantillon d'eau :

- Une bouteille plastique.
- Un lest (cailloux).
- Une ficelle solide.
- Un bâton.

Assemblez la bouteille, la ficelle, le lest et le bâton comme sur le schéma. Prévoyez la ficelle assez longue pour permettre d'atteindre l'eau facilement.



Activité pêche : les activités à réaliser (2)

L'abri artificiel pour invertébrés :

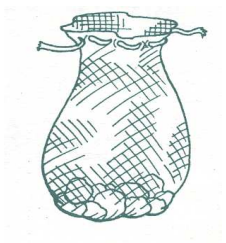
- Un filet (à oignons ou pommes de terre : mailles de 5mm au maximum).
- 50 cailloux.
- 10 mètres de cordelette.

Cet outil vous permettra de prendre un échantillon des petits animaux qui vivent au fond du lit de la rivière.

Ramassez 50 cailloux de 10 à 50 mm ; essayer d'avoir un mélange de petits cailloux et de plus gros.

Passez la cordelette dans les trous du filet comme sur le schéma.

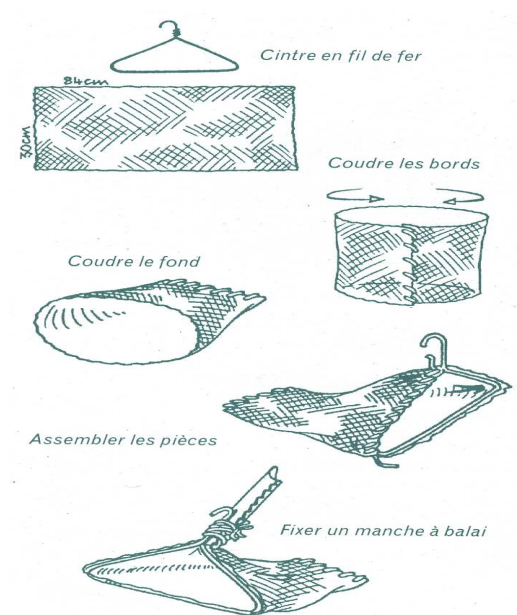
Tirez sur la cordelette pour fermer l'abri et faites un nœud solide. Enroulez le surplus de cordelette en bobine ; ne le coupez pas car vous en aurez besoin pour attacher l'abri à la berge.



Le filet :

- Un centre en fil de fer.
- Un filet fin (mailles de 5 mm au maximum.) tulle de mariée.
- Des aiguilles et du fil à coudre.
- Un manche à balai.

Il vous permettra de collecter des invertébrés au fond de la rivière. Vous pourrez également l'utiliser pour attraper les insectes volants, les libellules...



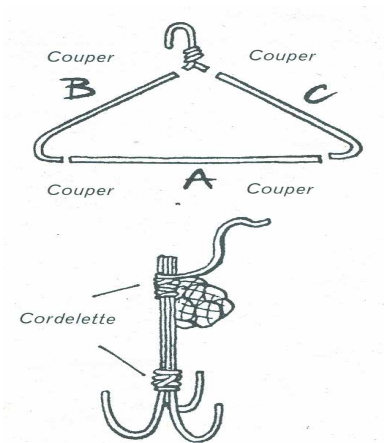
Activité pêche : les activités à réaliser (3)

Le crochet pour les plantes :

- Un cintre en fil de fer.
- Une cordelette solide.
- Un lest (petit sac de cailloux).

Il vous aidera à prélever un échantillon végétal du lit de la rivière.

- Coupez le cintre comme sur le schéma.
- Tordez le morceau A afin qu'il ait la même forme que les morceaux B et C.
- Attacher ensemble les trois pièces. Fixez le poids et une longueur de cordelette suffisante pour pouvoir jeter votre crochet dans le courant de la rivière. Les extrémités recourbées devraient accrocher la végétation aquatique ; ramenez le tout sur la berge pour identification.



le fil de transect :

- Un mètre .
- Trois petits morceaux de laine de couleur.
- Une cordelette de 10 mètres.

C'est une ligne le long de laquelle on prend des échantillons à distance régulière.

Ils indiqueront l'évolution du milieu du bord de la rivière.

Repérez les distances 1 mètre, 2 mètres et 5 mètres avec le bouts de laine ne les nouant sur la cordelette .

Ce sont les points où vous récolterez vos échantillons au moment du transect.

Le clinomètre (outil pour mesurer la pente de la berge.) :

- Demi-disque.
- Un morceau e bois (environ 50 cm).
- Une planche (environ 40 X 10 cm).
- Un marteau et un clou.
- Un bout de ficelle de 10 cm.
- Scotch.
- Un petit caillou de 5g environ.

Attachez le caillou au bout de la ficelle de 10 cm. Avec du scotch fixez l'autre extrémité de la ficelle au milieu du bord droit du demi-disque.

Clouez le morceau de bois de 50 cm du haut sur la planche.

Fixez avec le scotch le demi-disque au sommet du morceau de bois. Assurez-vous que le bord droit du demi-disque est parallèle à la planche.

Lorsque vous posez le clinomètre sur une surface plate, le fil doit pendre verticalement en direction de la flèche.

Pour utiliser le clinomètre, placez-le sur le sol. La ficelle pendra devant une des secteurs dessinés sur le disque et vous indiquera la pente.

Activité pêche : les activités à réaliser (4)

La limpidité de l'eau :

- Disque de mesure à confectionner.
- Planchette de bois de 15 X 15 cm (0.5 cm d'épaisseur).
- Peinture blanche et noire résistantes à l'eau.
- La canne pour mesurer la profondeur de l'eau graduée tous les 10 cm.
- 3 ficelles de plus ou moins 60 cm.
- Un cailloux pour faire le poids.
- Marteau, scie, petite vrille.
- Un anneau de 2 cm de diamètre.

- Un manche à balai.

Sur la planchette de 15 X 15 cm, tracer un disque de 15 cm de diamètre.

Tracer 8 portions égales et les peindre alternativement en noir et en blanc.

Forer 3 trous à 2 cm du bord.

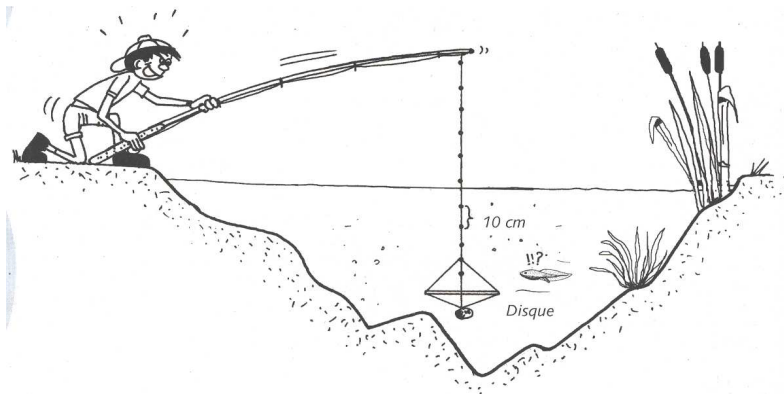
Scier le disque de 15 cm de diamètre pour l'extraire du carré initial.

Faire passer dans chaque trou une corde de 60 cm de long et bien nouer chaque extrémité : l'une au poids, l'autre à l'anneau et qui servira à être fixé à la perche

A l'extérieur :

Laisser descendre lentement le disque de mesure pour éviter la turbidité de l'eau. Faire le décompte des repères de la corde. La profondeur atteinte par la lumière correspond au moment où on ne distingue plus clairement le disque de mesure.

Remonter tout aussi lentement le disque de mesure et compter les repères qui émergent.



La température de l'eau :

- Un thermomètre.
- Une perche.
- Une corde marquée tous les 10 cm.

Prendre la température à différentes profondeurs.

L'aquascope :

- Des tuyaux de type descente de gouttières (+ 10 cm de diamètre).
- Un morceau de plastique dur transparents de 2 mm d'épaisseur.
- Du silicone.
- Ruban adhésif épais noir.

Couper une longueur de 60 cm maximum de tuyau.

Découper dans le morceau de plastique (plexiglas mat) un disque du diamètre intérieur du tuyau. Ce sera une fenêtre sous-marine.

Appliquer le disque de plexiglas enduit de silicone. Une fois en place remettre une couche de silicone sur les bords extérieurs du disque.

Laisser sécher.

Adoucir l'arête du tuyau avec du ruban adhésif épais afin de ne pas se couper le visage.

Pour observer plus en profondeur, fixer une lampe de poche étanche du côté de la fenêtre.

Activité pêche : le vocabulaire

Adipeuse	Qui a les caractéristiques de la graisse.
Affût	Endroit où l'on se poste pour attendre sa proie.
Amont	Côté d'où vient un cours d'eau (montagne).
Aval	Partie d'un cours d'eau vers laquelle descend un cours d'eau (vallée).
Ferrer le poisson	Donner une légère secousse à l'hameçon pour accrocher le poisson.
Opercule	Pièce paire qui recouvre les branchies chez les poissons.
Pédoncule	Queue d'un poisson.
Pelviennes	Nageoires abdominales des poissons qui peuvent être insérées à l'avant ou à l'arrière de la face ventrale, selon les espèces.
Turbidité	Teneur en troubles, en boues d'un cours d'eau.